

Les médecins fribourgeois à travers les siècles

Alain Bosson vient de faire paraître un dictionnaire biographique des médecins fribourgeois. Des hommes et des femmes qui n'ont pas toujours joui du prestige qu'ils connaissent aujourd'hui.



Réunion de la Société de médecine du canton de Fribourg en 1907. Assis, au premier rang à droite, le Dr Pégaitaz, médecin à Bulle, doyen du corps médical. © BCU, Fribourg

Inutiles, inefficaces, voire dangereux. L'étiquette qui colle aux médecins, jusqu'à la fin du XIXe siècle, n'est guère reluisante. Bien loin du statut social qu'ils ont eu par la suite, jusque dans les années 1970. Le changement intervient vers le début du siècle dernier, quand cette pratique prouve son utilité. D'abord avec les campagnes de vaccination, puis l'apparition des anesthésies et des antibiotiques.

Pour Alain Bosson, le Dictionnaire biographique des médecins fribourgeois (1311-1960), qu'il vient de publier avec le soutien de la Société d'histoire du canton de Fribourg (SHCF), est donc avant tout un hommage à ces pionniers de la médecine dans le canton. Des hommes et des femmes dont l'historien de 41 ans, chef du secteur documents imprimés à la BCU, évoque avec tendresse «l'apostolat».

Une région en retard

Des hommes surtout, car, en la matière, Fribourg est à la traîne. Avant le début des années 1940, les quelques femmes médecins doivent encore s'exiler à Lausanne ou à Berne pour exercer leur métier. Longtemps, la région compte peu de médecins, en particulier en comparaison avec les cantons protestants. Les élites privilégient le droit à la science. Les praticiens sont donc souvent des propriétaires fonciers, et ce n'est qu'au début du XXe siècle qu'apparaissent des étudiants venus de milieux plus modestes.

Tiré à 500 exemplaires, l'ouvrage recense 1200 médecins, de 1311 à 1960. S'ils existent déjà avant, le premier, dont il reste des traces écrites, s'appelle Pierre Azon. Ce physicus de Fribourg prescrit les comportements à adopter en cas d'épidémie. Mais, à la différence du médecin cantonal de nos jours, il pratique aussi. Pour l'anecdote, il achète au comte Pierre III de Gruyère le village de Chevrilles pour la somme de 900 livres lausannoises.

Plus qu'un dictionnaire

L'inventaire se termine en 1960, date à partir de laquelle le nombre de praticiens explose. Le chercheur souhaitait également conserver une certaine distance avec les gens dont il parle. Par respect pour la déontologie historique, toutes les informations réunies émanent d'archives et sont donc vérifiables.

Disponible dans les principales librairies du canton, le livre est la suite d'une aventure entamée il y a onze ans. En 1998, Alain Bosson avait consacré son mémoire de licence aux médecins. Accumulant une masse d'informations et de données biographiques sur différents personnages, il est devenu en quelque sorte LE spécialiste fribourgeois de la question.

Invité à différents colloques, notamment en France, il a approfondi son domaine de recherche. Publiées dans différentes revues scientifiques, des études se penchent sur l'exercice illégal de la médecine, la mortalité infantile ou les premières anesthésies pratiquées dans le canton. Onze d'entre elles sont reproduites dans l'ouvrage et précèdent le dictionnaire à proprement parler. «Nous sommes ainsi fidèles à la collection des Archives de la SHCF, dont un des buts est de rendre accessible des informations réservées aux seuls scientifiques.»

Invitée à la présentation du livre, la directrice de la Santé et des affaires sociales, Anne-Claude Demierre, avoue avoir eu un coup de cœur pour cet ouvrage, en particulier les études thématiques. Foi de libraire! Pour Alain Bosson, c'est une page qui se tourne. Mais peut-être pas la fin de l'aventure. Dans son travail, l'historien s'est penché sur d'autres professions médicales et d'autres personnages qui, à l'écouter, le font autant vibrer que les médecins.

Alain Bosson, Dictionnaire biographique des médecins fribourgeois (1311-1960), Société d'histoire du canton de Fribourg

Quelques médecins d'ici

La prédilection des médecins pour les centres urbains n'est pas un phénomène nouveau. De tous temps, la plupart se trouvent à Fribourg. Mais, à partir du XVIIIe siècle, on en trouve aussi plusieurs dans le sud du canton. En voici quelques-uns...Jean-Baptiste Pasquier. Surnommé «Gros nez», ce chirurgien est établi à Gruyères au XVIIIe siècle. A l'époque, médecine et chirurgie sont encore deux professions distinctes. Il est accusé d'avoir participé à l'insurrection de Nicolas Chenaux. Le 11 août 1781, il est condamné par contumace à l'exil perpétuel.Aloys Marfurt. Exemple du mépris que subissent les médecins, il est surnommé le Dr Malfoutre dans la région. Ce médecin d'origine lucernoise est établi à Bulle de 1853 à 1864. Il décède cette même année dans la plus grande indifférence.Pierre Pugin. Mort à Mézières en 1841, dans des circonstances mystérieuses, il obtient un doctorat à Würzburg. Il est l'un des pionniers des cours d'accouchement dispensés aux sages-femmes.